Cmc
FRC
5684

MdW 10363

LES MOUCHES CANTHARIDES NATIONALES, OU L'OPÉRATEUR DENTISTE DU CLERGÉ DE FRANCE, AUX COMMUNES ASSEMBLÉES.

Aux maux déſeſpérés, il faut de l'émétique.

A PARIS

Par ordre du Comité des Recherches.

1790.

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

L'OPÉRATEUR DENTISTE

DU CLERGÉ DE FRANCE,

AUX COMMUNES ASSEMBLÉES.

MESSIEURS,

Je ſuis auſſi vieux que Mathuſalem, auſſi ſavant que Caglioſtro & auſſi infaillible que l'Almanach de Liege. J'ai fait vingt-deux fois le tour du monde ; j'ai traité quantité d'Empereurs de la contagion des vices qui régnoient dans Rome diſſolue; j'ai extirpé la gangrene du deſpotiſme, qui commençoit à gagner le cœur de pluſieurs Rois de France ; j'ai ſauvé mainte fois les Sécrétaires d'Etat de la rage Miniſtérielle ; & je viens tout récemment, d'arracher avec ſuccès les dents au Clergé de France, en ne lui laiſſant que les chicots, pour broyer les aliments qui lui ſeront octroyés par la miſéricorde divine & la ſagacité des repréſentants de la Nation.

Non-seulement, je suis Opérateur-Dentiste, mais je suis encore Botaniste, Chimiste, Alchimiste, Empirique, Astrologue & Devin. Je vous laisserois ignorer ce dernier titre, si nous vivions encore au temps où l'ignorance de la vile séquelle parlementaire envoyoit au bûcher des joueurs de gobelets, sous le titre de sorciers, & où *Urbain Grandier* a été la victime de l'ineptie de ces indignes Sénateurs.

Mon amour pour les François m'a fait rechercher dans les astres, dont les influences me sont connues, & dans les Planettes avec lesquelles je suis en commerce réglé, l'origine de vos maux, & d'après la connoissance que j'en ai acquis, j'ai formé le dessein de vous en guérir radicalement. Oui, Messieurs, je tiens dans mes mains des topiques sûrs à appliquer aux incommodités que vous ressentez, & qui ne pourroient manquer de devenir funestes au peuple Parisien, qui vous a confié ses droit, & des calmants soporatifs, qui, si vous êtes absolument incurable, empêcheront au moins que votre venin ne se communique en annullant vos pouvoirs en en Restreignant les limites.

Voyez maintenant la majeure partie de l'Aſſemblée Nationale, elle a paſſé par mes mains. Jugez de la ſaineté de mes opérations & de l'efficacité de mes traitements, par le petit nombre qui s'eſt volontairement expulſé de ſon ſein, ne pouvant réſiſter aux tourments qu'il enduroit & qui s'eſt refuſé aux remedes que je voulois lui adminiſtrer.

Il eſt vrai qu'à l'égard de certains, j'ai uſé de charlataniſme & que j'en ai blanchi une bonne partie; mais patience, elle eſt actuellement au régime préparatoire, & quand je l'aurai mis à l'émétique conſtitutionnel, je répondrai d'eux ou ils creveront: de ce nombre, eſt votre *le Mintier*, Evêque de Treguier, que j'ai traité de ſa galle antipatriotique, tous les ſimptômes externes ſont diſparus; mais le vice eſt au cœur, & je ne doute pas qu'elle reparoiſſe; ce n'eſt donc qu'au moyen de la doſe définitive que je parviendrai a nétoyer ſon ame impure ou à le rayer du nombre des vivants.

Je ne vous laiſſerai pas oublier non plus M. de Juigné, Archevêque de Paris, attaqué dans les commencements de Juin de l'année 1789, d'un gonflement d'hipocriſie. Loin de ſe li-

vrer à mon traitement, il a ſuivi les conſeils d'un fourbe auſſi ignorant & impoſteur que Printemps ou Dionis, qu'en eſt-il réſulté ? que ſon évacuation imbécille de Verſailles a penſé le faire inſcrire ſur le martyrologe des ariſtocrates, dépécés à la Grêve. Toute déſeſpérée qu'étoit ſa maladie, j'en ai entrepris la cure & lui ai prouvé que ſon mal ne pouvoit ſe guérir, qu'à l'exemple de l'yvrogne qui boit de nouveau pour ſe ſoulager. Effectivement, d'après mon ordonnance, ſon hypocriſie a diſparu, ſans qu'il ceſſât d'être hypocrite. Sottement vous criez au miracle, & moi je vous certifie qu'il eſt auſſi tartuffe que Saint Ignace, auſſi idiot que le Bienheureux Paris & auſſi luxurieux que le pere Ambroiſe, Carme de la Place Maubert; & tout cela ſans gonflement.

Et cet Evêque d'Evreux, ce Narbonne-Lara, qui va partout fomentant à droite & à gauche le feu de la diſcorde, & qui ſe mord les doigts d'être obligé de retrancher la moitié des couverts de ſa table, occupés par des complaiſants de ſon Eminence, qu'en direz-vous? Que ſi je ne l'avois promptement ſecouru ainſi que le Comte de Narbonne, ſon

ger, ſans cette criſe ſalutaire, c'étoit encore un eſtimable Sujet de plus confiſqué pour la Nation.

Je viens à l'Archevêque de Vienne, le ſieur le Franc de Pompignan ; ah ! Quel homme ? Quel homme ! & combien il eſt rétif aux remedes. Graces au Ciel, j'en ſuis venu à mon honneur ; mais ce n'a pas été ſans peine, tous ſes travaux ont été juſqu'alors marqués au coin du mal impérieux dont il étoit miné. Il avoit une hydropiſie de conſcience, un aſthme de fourberie, j'ai fait diſſoudre dix gros de bonne foi dans deux onces de Religion, où j'ai fait infuſer une poignée de Patriotiſme. Guéri radicalement.

Je n'ai pas eu moins de peine avec le ſieur de Fontanges, Evêque de Nanci, le plus ladre vert qui ſoit à ma connoiſſance, & qui m'a payé en bénédictions, ſeule prodigalité qu'il ait jamais fait de ſa vie, & dont je me ſerois bien paſſé ; des ſecours qu'il a reçu de moi. Tourmenté par uue indigeſtion gagnée à la ſuite d'un petit ſouper où il n'avoit que faire, non-ſeulement, je l'ai mis hors de péril ; mais encore, j'ai prévenu les ſuites du mauvais air qu'il avoit aſpiré chez la dame Venieux, pour-

voyeuſe des anciens Gardes du Roi, rue Satory à Verſailles par le moyen de mes mouches & d'une décoction de ſel de nitre.

C'eſt dans le ſein de vos Comités, & à l'oreille, que je vous débite ici tous les ſecrets de mon art & de ma profeſſion, car Médecins, Chirurgiens Empyriques ou Opérateurs, comme vous le jugerez à propos, doivent être comme les Confeſſeurs, & garder le tacet, quoique ces derniers ne ſoient pas bien délicats ſur cet article, notamment le Curé de Saint-Euſtache à qui on reproche quelques indiſcrétions Royales; l'Abbé Bergier qui a révélé quelques mots des galantes fredaines de Madame Adélaïde, & l'Abbé Madier qui s'entretient à table des ridicules viſions de Madame Victoire.

Mais pardon, Meſſieurs, pardon, je vois que je m'écarte; mais c'eſt le foible des gens de ma doctrine de bavarder un tant ſoit peu. Que ſeroit-ce donc encore ſi je voulois vous étourdir par quelques paraphraſes latines ainſi que les ſieurs Andry Deſſeſſarts, Laborie, &c. qui envoyent leurs malades en l'autre monde en leur citant ſavamment tous les aphoriſmes d'hypocrate ?

Je reviens donc au grand ſujet que je veux vous communiquer, afin de gagner votre confiance. Le Duc d'Orléans, cet homme adoré, & qui diſpute avec toute la politique imaginable le titre d'ami du peuple au ſcribe marat, étoit violemment tourmenté d'une colique Royale, & d'une attaque de fievre d'avarice : je lui ai fait prendre une doſe de fuite purgative en poudre, lui ai ordonné les eaux de la tamiſe pour expulſer le dégât que lui avoient fait, dans les inteſtins, les pillules de matrimonium qui lui avoient été données par l'Ex-Grand Amiral de France, & il en reviendra quand il pourra, & guéri s'il plaît à Dieu.

Je ſuis en train d'opérer le ſieur Target, ancien Avocat au Parlement : ah ! le pauvre homme, c'eſt celui-là qui eſt bien plus à plaindre qu'il ne penſe. Le croiriez-vous, Meſſieurs ; c'eſt d'une extinction de voix dont il eſt attaqué, & dont je crois, toute la vie, il demeurera affecté. Il faut que l'air des Thuileries lui ſoit bien contraire. Au Barreau, il j'aſoit comme une pie borgne, & lorſque maintenant il monte à la tribune, il ceſſe de ſe faire entendre. Les oreilles qui ſe fatiguent à l'écou-

ter, approuvent bien un ſiflement aigu, un bourdonnement inſupportable ; mais c'eſt tout, ma foi, je ſuis contraint de vous l'avouer ſi cette incommodité là lui continue, j'en déſeſpere, & le pauvre Here n'aura pas plus de voix à l'Aſſemblée que le Veto abſolu qui a expiré à la porte, en attendant, je lui fais prendre ſix onces de bon ſens par jour, mêlée avec douze gros de modeſtie ; mais s'il y a toujours auſſi peu de ſuccès ; il épuiſera le quintal.

Un de vos portes-ſoutannes qui étoit échappé à ma mémoire, étoit malade à périr d'une rétention de bénéfices qui lui cauſoit de fréquentes nauſées chaque fois qu'il entendoit parler de la diſpoſition des biens du Clergé, c'eſt l'Abbé Syéyes. Ses mouvements convulſifs s'étoient communiqués à Monſieur Champion de Cicé, Archevêque de Bordeaux. Qu'ai-je fait moi ? qui n'ai pas plutôt découvert la nature du mal que je n'y aie appliqué le remede ſûr. Je leur ai fait avaler deux motions de Monſieur Touret, deux autres de Monſieur Alexandre de Lameth. Joint à un diſcours de Monſieur de Marbeuf, Evêque d'Autun, &

malgré leurs dents, l'un & l'autre ſont maintenant en convaleſcence.

Toutes mauvaiſes pratiques que ſoient pour moi, celles attachées à la Mere Sainte-Egliſe, je n'ai pas laiſſé que d'entreprendre M. de Vogué, Evêque de Dijon, furieuſement hypotéqué d'un étouffement d'irréligion qui ſe manifeſta le jour qu'il ſe déclara à l'Aſſemblée Nationale, le Champion de la Nobleſſe Proteſtante. Ce fut le 7 Juillet 1789. Il faut abſolument que l'air de cette maladie ſoit contagieux pour avoir gagné M. de Clermont Lodève, quoi qu'il en ſoit, je lui ai conſacré mes ſoins, & je ſuis parvenu à en faire à peu-près un bon catholique en lui faiſant avaler, en pillules, les trois vertus théologales.

Pour l'autre qui s'en eſt totalement rapporté à mon expérience; je lui ai fait réciter le *Credo*, quelques centaines de fois, & cette ſinguliere recette à fait autant d'effet ſur ſon incrédulité, qu'en produiſent journellement les quinze Oraiſons de Sainte-Brigitte, & celle de Sainte-Barbe, contre les effets du Tonnerre, qui ne laiſſe pas d'incendier les granges; malgré la ridicule ſuperſtition des Payſants.

Monſieur de Machault affligé depuis ſa naiſ-

ſance d'un fond de bêtiſe inépuiſable s'eſt tout à coup trouvé aſſailli d'une affluence d'indiſcrétion ; mais à ma réquiſition & comme ne pouvant pas tout faire, Monſieur Petyon-de-Ville-Neuve a bien voulu lui laver la tête, & l'accident n'a pas eu de ſuite.

Mais, Meſſieurs, un fait qui vous paroîtra hors de toute croyance, & que vous croirez cependant, d'après vérification faite, ſi vous daignez en prendre la peine, c'eſt concernant le dépôt de franchiſe & de ſincérité qui tourmentoit ſi horriblement Monſieur de Montagnac, Evêque de Tarbes en Gaſcogne, & qui ne pouvoit abſolument percer, au Marc Joſeph Antonio del Salvator. Vous, l'auroit mis au régime de la garonne ; mais les eaux de ce pays trop contraire à cette ſorte de maladie, n'auroient fait que redoubler ſon mal, loin de le détruire. Je lui ai fait boire ſix voies d'eau du puits de vérité, & il eſt actuellement moins gaſcon que jamais.

Le Vicomte de Toulongeon, ne peut, ainſi que bien d'autres, me refuſer ſon ſuffrage. Dans le temps où la Nobleſſe altiere vouloit ſe diſpenſer de communiquer avec

le

le pauvre Tiers-Etat ; je ne ſais où il avoit attrapé les vapeurs peſtilentielles dont il étoit imprégné ; mais tant y a qu'il exhaloit un venin ariſtocratique qui empoiſonnoit la ſurface de l'air : J'ai eu recours au ſeul ſpécifique qui pouvoit s'employer en cas pareil, & par le moyen d'une vingtaine de priſes d'héroïſme pariſien, après leſquelles il a paſſé ſous les drapeaux de la Liberté Françaiſe, il n'a plus laiſſé de doutes ſur ſon entiere & parfaite guériſon.

Quoique le ſieur Marquis de Taulai, Premier Préſident de la Cour des Monnoies, ne ſoit pas au nombre des Sénateurs dont je viens de vous donner des notions, & qui ont augmenté ma célébrité, je ne puis m'empêcher d'en groſſir ma liſte. Auſſi cette cure m'a-t-elle fait un honneur infini, ſurtout parmi le peuple, ſeul en état de bien apprécier l'importance de mon travail à ſon égard. Ce Seigneur voyant arriver à l'hôtel des Monnoies les Contributions Patriotiques, eſt tout-à-coup tombé en épilepſie, & s'eſt vu tourmenter par un violent deſir d'altérer les joyaux de nos jolies femmes, les boucles de nos Députés, les calices de nos

Moines, & les cuvettes de Marie-Antoinette. Je lui ai vivement appliqué mes Mouches Cantharides, & le topique sûr de la loyauté dont je lui ai fait un plastron sur le cœur : criez merveille, Messieurs, c'est maintenant la perle des honnêtes hommes.

Avec quelle ardeur, Messieurs, n'ai-je pas travaillé à traiter Monsieur le Marquis de Sillery, Député de la ville de Reims, de son accès de demence, occasionné par la mauvaise récolte de son fameux côteau de Sillery, qui le portoit à déraisonner à l'Assemblée, comme il lui arrive ordinairement après un grand repas où la sobriété n'est pas son partage ? Ce noble Marchand de vin, après en avoir bu quinze pintes de celui de Vaugirard, a eu quelques intervalles de raison ; Dieu veuille que cela dure.

N'ai-je pas, de même, pris le plus grand soin à préserver Monsieur le Duc de Caylus, Député de la Haute Auvergne, de ses prétentions ridicules à la chambre haute de la Noblesse, en lui faisant appliquer les ventouses par Monsieur Salomon, Député des Communes d'Orléans ? Ce noble prend autant de soin à faire valoir les droits impé-

ratifs de la Nobleſſe, que le Comte ſon frere à rechercher les antiques, & à trouver la pierre philoſophale. En cela ils ne réuſſiront ni l'un ni l'autre.

Ce nombre de Cures auxquelles auroient échoué quantité de mes confreres, doivent, Meſſieurs, vous faire ſentir que c'eſt à bon droit que je me préſente devant vous, & que je vous ſupplie de me permettre d'entreprendre la reconſtruction de vos cerveaux, celle de l'organiſation de vos Comités, à rectifier vos billeveſées, à nétoyer vos ames, en un mot, à établir entre vous une ſanté parfaite, dont vous vous éloignez, en nourriſſant parmi vous des humeurs, fruits de l'orgueil, de la fraude, du menſonge & de la rapacité.

Mais avant de vous détailler les objets importants dont je veux m'occuper à votre égard, permettez-moi, Meſſieurs, de vous donner avis, en qualité d'Aſtrologue, de ne point ajouter foi aux prédictions nouvelles de Matthieu Lensberg, & de vous faire faire une petite obſervation ſur l'aſtrologie judiciaire, à laquelle vous ne ſongiez ſûrement pas, & que ce vieux Patriarche

n'avoit garde de prévoir ; c'eſt que les Eclipſes de ſoleil qu'il a annoncées ne peuvent avoir lieu, & la raiſon en eſt bien ſimple ; c'eſt que *noviſſimè*, cinq à ſix Députés de l'Aſſemblée Nationale, dont les noms ſont amplement déduits dans le Journal Politique & Littéraire, & les ſieurs Chevalier d'Argentré, le Comte de Ganges, le Marquis de Gayon & le Comte d'Effiat, ſe ſont réunis enſemble pour faire un trou à la lune.

Reſte donc, Meſſieurs, à prouver à mes Concitoyens, combien je ſuis digne de joindre au titre de Dentiſte du Clergé de France, celui d'Opérateur National que je réclame auprès de vous, pour le ſeul prix de mes ſervices & de mes traitements, que j'ai déjà exécutés comme vous l'avez vu, & que je me propoſe d'exécuter encore envers vous & le tout gratis. Réſolution de ma part que vous adopterez sûrement, d'autant mieux que c'eſt vous gratter où cela vous démange, & que ſi vous l'oſiez, vous vous réuniriez tous, tant que vous êtes, pour faire rayer du fameux vocabulaire, & de l'immence encyclopédie, les mots, *bienfaiſances*, *gratifications*, *reconnoiſſances* & *humanités*,

exceptions faites cependant de quelques-uns de vous, dont les maladies ne ſont que de légeres indiſpoſitions, & qui diſparoîtront ſur le champ.

D'abord je commence par le Général de la Milice Pariſiene, & je lis dans ſes regards, les ſymptômes d'une attaque de ſuffiſance, joints aux incommodités du tripotage de Commune. Cette tête haute ſous des dehors d'affabilité cache une ambition démeſurée, le Général doit le cours de cette maladie à l'air de l'Amérique, trop vif pour un Français ardent par lui même : auſſi quelle différence entre Franklin, poſé, modeſte, éloquent & laborieux, & la Fayette, à la vérité d'un génie mule, énergique, mais ſçachant trop que ſi les héros d'un jour à la tête deſquels il eſt placé, poſſedent quelqu'éclat, c'eſt à lui que la France en attribue la gloire. (1) Je lui ferai donc infuſer ſix grains de modeſtie avec douze gros de bienveillance Pariſienne, le tout paſſé au tamis de la perſévérance.

---

(1) M. de la Fayette, pendant le cours de ſes études, a gagné le prix d'honneur à l'Univerſité de Paris.

De-là, je passe à M. Bailli, Maire, Prévôt & Lieutenant-Général de Police ; je dis Lieutenant-Général de Police ; car à quoi bon déguiser les termes lorsque la chose est la même, & changer la forme, en laissant subsister le fond ? Je m'engage seulement à lui faire lire pendant huit jours la vie de Lenoir, suppôt de l'infernale racaille des Mouchards de Paris, la recette opérera sûrement, & l'empêchera de tergiverser, & je ne le déclarerai valide que lorsque j'aurai administré un correctif à son éloquence, qui commence à devenir insidieuse, & pourroit bien faire changer de nature ; ces vers faits à sa louange dans le temps où il a passé du fauteuil Académique à celui de la Présidence de l'Assemblée Nationale.

L'ordre existe malgré notre juste délire,
Ne crains pas de le voir troubler,
Les applaudissements ne peuvent s'interdire,
Qu'en te défendant de parler.

Mais qui vois-je siéger parmi vous, Messieurs ? Eh ! quoi, c'est ce fat, ce présomptueux d'Abbé Mauri : quel diable a pu le conduire ici ? quel démon envieux de votre

tranquillité a pu lui inſpirer le deſſein de venir voir troubler ? Ah ! Je le vois ; c'eſt un délire de contrariété, un écart d'imagination. A votre avis, dois-je l'entreprendre ? Oui, ſans doute ; mais je déſeſpere du remede, ou qu'il ne ſuccombe à ſa violence néceſſaire : d'abord je le fais ſaigner des quatre membres, puis je le fais paſſer à Saint-Lazarre l'eſpace de quinzaine ou par une ample fuſtigation, on excitera ſes humeurs, qu'il ſera plus facile après de pouvoir extirper. Puis, je lui adminiſtrerai les douges & les bains à la glace, de maniere, que, dépouillé de la peau d'un mal honnête homme, il ne riſque plus d'eſſuyer la putréfaction de ſa chair corrompue : alors il pourra ſe montrer ſans s'expoſer à rougir de honte ; il pourra monter à la Tribune, aux harangues des Thuileries, ſans en deſcendre auſſi penaut qu'un renard à qui on a coupé les oreilles & la queue, & il pourra, ſans mépris, s'avouer de votre honorable compagnie ; il me voit, il m'entend, je l'exhorte à tirer parti de la conſultation. A vous, Monſieur l'Abbé Fauchet, une légere doſe de mes purgatifs ne peut vous nuire, & vous en avez grand beſoin pour arrêter le cours de l'épidémie qui

vous gagne ; voyez cependant ce que c'eſt que le mauvais exemple, n'en doutez pas, ſi vous ne recourez promptement au remede, je vous vois attaqué d'une fievre continue d'avarice, d'un redoublement d'arrogance qu'il faut couper ſur le champ. Prenez une décoction des vertus cardinales, une drachme d'humilité, cinq priſes de piété profonde, & vous vous tirerez d'affaire.

Pour vous, Monſieur Bardel, (1) Négociant, votre négoce n'eſt rien moins que les commencements d'une grave & ſérieuſe maladie, ces yeux hagards annoncent une ſyncope frauduleuſe, & une hydropiſie d'impudicité ; croyez-moi, mettez vos inclinations vicieuſes dans le creuſet de la ſageſſe ; faites vous fouetter le ſang par votre groſſe ſervante, & revenez enſuite préſider aux opérations militaires de votre diſtrict, cela rendra les viſceres plus nets, les idées plus préciſes, & chacun ne doutera plus de votre guériſon.

Monſieur Vauvilliers, pouſſeriez-vous vo-

(1) Le ſieur Bardel demeure rue Saint-Denis, près celle de la Caſſonnerie.

tre folie jusqu'à dédaigner les secours que je vous offre ? Allons, allons un peu plus de résignation, & songez que votre situation peut devenir désespérée. Vous êtes entiché du venin de l'ancienne Police, dont malheureusement vous avez adopté le régime, & d'un coquin à un honnête homme, le pas est si rapide & si glissant : je ne dis pas que vous soyez l'un ou l'autre ; mais, mais..... il en est temps encore, croyez-moi, quatre scrupules de bonne foi dans une infusion de principes de droiture, & vous serez tiré de ce mauvais pas.

Eh ! quoi, Monsieur Bareau du Colombier, depuis que vous êtes attaché au Comité des subsistances, vous êtes tourmenté par une faim insatiable, je n'en saurois douter : cet appétit dévorant décele tous les signes de l'injustice, & que vous avez le cœur rongé par le ver d'une administration vicieuse ; je vous ordonnerois bien une médecine semblable à celle que le sieur Galée de la rue Saint-Denis, vient de recevoir par les mains du Châtelet, mon Substitut ; mais comme il est des remedes plus doux, je me contente à vous conseiller une diette opiniâtre, vous & vos pareils vous

mangerez moins, & vous vous en porterez mieux, & nous auſſi.

Serviteur à M. Demouſſeau, Avocat au Parlement : eh bien ! comment va la fievre d'ignorance ? Elle, eſt-elle auſſi conſéquente que jadis ? cet étouffement de ſtupidité, ces accès d'obſtination ſubſiſtent-t-il toujours ? Eh bien ! il faut y remédier : prenez moi quatre à cinq bonnes potions de Cujas & Barthole ; faites-les moi infuſer dans une pinte de judiciaire raffinée & alors vous pourrez prétendre à la préſidence du diſtrict de S. Opportune.

Je ne m'apperçois que trop que ce pauvre M. Filleul eſt toujours dans la même ſituation & qu'à moins d'un miracle, on ne peut guere eſpérer de le tirer d'un état auſſi dangereux. Je diſtingue en lui une fievre lente à la Foulon, une manie d'accaparement, & des attaques d'intérêt ſordide ; je ne vois qu'un ſeul moyen pour vous ſouſtraire à un redoublement inévitable ; c'eſt de donner la démiſſion de votre Place : tant que vous y ſerez, il n'y a rien à eſpérer de favorable ni pour vous, ni pour nous.

Préſentement à M. Rouſſeau, Négociant : concevez M. Rouſſeau que votre Office de

Caiſſier de ſubſiſtances, vous donne des criſpations infinies, & vous échauffent tellement la gorge, que vous pourriez bien terminer votre carriere par un mal de ce genre : ce ſeroit un grand dommage, avec les inclinations que vous avez. Eh bien ! moi, j'entreprends la cure & veux vous débarraſſer de ce danger. Prenez-moi une doſe de paſtille à la Necker, & faites-vous appliquer mes mouches, elles font évacuer les humeurs contentieuſes, & vous vous en trouverez bien.

Je paſſe à vous, M. le Scene, je ſais, à n'en pas douter, que vous êtes attaqué d'une dartre vive à la Sartine, d'une démangeaiſon cruelle à la Lenoir, d'un gonflement de probité à la Quidor : il faut vous débarraſſer de tout cela & paſſer les grands remedes, urgents en pareille circonſtance. D'abord employer l'acide vitriolique du Comte de S. Prieſt, les quatre-ſemences de déſintéreſſement, cinq ſix priſes de délicateſſe réduites en poudre & vous n'aurez plus rien à craindre.

Pour M. Deſmaiſons, il eſt réellement dans un état à en déſeſpérer ; mais je ne me rebute pas ; d'abord je le pulvériſerai & enſuite, paſſé au tamis de la conſcience, ou il

n'en reviendra pas, ou bien ce ſera dans un état à ne pas le reconnoître.

A M. Charpin, je lui ferai quelques inciſions ſur la peau, & lui ferai gliſſer dans l'épiderme quelques gouttes de mon élixir de candeur, de vertu, de courage & de bonne foi, & c'eſt un homme rétabli.

Je me borne, Meſſieurs, à vous citer particuliérement ces guériſons qui peuvent rendre ma gloire immortelle; mais ce n'eſt pas là où je borne mes cures & mes travaux. Tenez, je vous le dis en conſcience, la Nation m'échauffe, m'enflamme d'un zele pur & reſpectable; quand mes ſoins vous deviendront inutiles, je paſſerai à la Chambre criminelle du Châtelet.

Je guérirai les Rapporteurs, du menſonge invétéré.

Les Conſeillers, de la prévention.

Le Lieutenant-Criminel, de ſon inſouciance & de ſa barbarie.

Le Prévôt de Paris, oh! pour celui-là, ce ſera un terrible chicot à arracher; mais qu'importe, à vaincre ſans péril on triomphe ſans gloire, vous le ſavez, Meſſieurs, ou du moins vous devez le ſavoir.

Pour le Parlement, ce Corps réprouvé par les loix, je ne vous en parle pas, c'eſt une vermine incurable dont il faut nétoyer le Royaume : on ne peut porter remede aux maux qu'il fait éprouver, qu'en l'éteignant tout-à-fait, & de même que le mercure détruit les inſectes pernicieux, je lui préparerai une certaine potion anodine qui l'enverra probablement à tous les diables.

Après vous avoir prouvé de cette maniere l'utilité de mes ſoins & l'efficacité de mes remedes, je viſiterai l'un après l'autre vos ſoixante Driſtricts ou Diſtrico, comme bon vous l'entendrez. Je prévois que j'y aurai beaucoup d'ouvrage, mais je m'en tirerai ſans peine & il ne m'effraye pas.

D'abord, je purgerai vos Diſtricts d'une quantité de mouchards qui y ſont répandus, dont la majeure partie eſt chargée d'épaulettes qui leur auroient été données avec plus de connoiſſance de cauſe par Samſon, l'Exécuteur des hautes œuvres, qu'à la pluralité des voix d'une imbécile & ſotte Aſſemblée, compoſée de quelques pédants, en petit nombre, & d'une quantité conſidérable de goujats.

J'entreprendrai enſuite vos braves Gardes-Françaiſes, à qui l'héroïſme a tourné la tête & auxquels les médailles cauſent des éblouiſſements. Votre Comité militaire me ſervira pour cette cure avantageuſe ; le remede eſt dans ſes mains, l'affabilité, la généroſité, la grandeur d'ame employées avec ces Céſars du dix-huitieme ſiecle, il n'y a pas d'autre moyen.

D'après ces opérations, Meſſieurs, pourrez-vous me refuſer le titre honorable que je veux tenir de vous? Je n'oſe le croire : au ſurplus, voilà ma conſultation, vous aurez recours aux remedes, quand bon vous le ſemblera ; faites-moi appeller, je n'exige abſolument rien ; & ſur ce, je vous laiſſe mon adreſſe,

Sans Crainte & ſans Artifice,

Diſtributeur des Mouches Cantharides Nationales, Opérateur Dentiſte du Clergé de France, demeurant quartier des Remedes ſûrs, rue de l'Emétique des Communes Pariſiennes, aux Cornes d'abondance & de vérité.

674